

« Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde,
les aima jusqu'au bout »

(Jean 13,1)

« Le parfum d'un 'je t'aime' »

LE VOILÀ ! Tout frais, tout vif, tout rouge... le dernier CD de Mannick : *La Passion des passions* (1). « Le titre s'imposait », explique Jean-Bernard Livio dans sa présentation, car « à l'instar de l'expression biblique 'Le Cantique des cantiques', il s'agit bien de chanter ici 'La' Passion, la passion de toutes les passions ! » Et pour jeter des ponts entre ces passions-là, Mannick fait parler Marie, la sœur de Lazare, Pierre, Judas, Marie-Madeleine et Jésus, bien entendu, à travers un parcours où il est question de silence, de pardon, de compassion, d'affection et... de parfum. Beaucoup de parfum :
*Moi, Marie, j'ai caché
Sous ma robe de laine
Le flacon de parfum
D'un « je t'aime ».*

Ainsi, de poème en poème, du repas chez Simon le lépreux jusqu'au jardin de la résurrection, une amoureuse cherche le corps de son Rabbouni qu'elle veut parfumer contre la mort. Puisqu'il n'a pas d'endroit où reposer son front et n'a plus d'autre lit que celui de la croix, elle offre en sa tanière, et son ventre et ses seins, un corps si accueillant pour y blottir le sien, ce corps « *livré pour nous et pour la multitude* » (D. Rimaud).

LES CHEVEUX ET LES LARMES

Ce CD va toucher, je crois, très en profondeur. Par le « poème » de Mannick, d'abord, qu'elle porte dans son vase d'argile, de chanson en chanson. Un poème où les fils s'entrecroisent, et les couleurs, les cheveux et les larmes. Parce que ce sont les chemins et les histoires de chacun-e qu'elle raconte, « à quelques pas des évangiles ». Comme le lave-



ment des pieds par exemple, quand *L'amour prend toute la place : il déborde, il dépasse / il rayonne alentour*. Ou comme la trahison de Judas qui n'a pas accepté ce parfum gaspillé :
*Tu m'as déçu, je t'ai trahi :
J'avais rêvé d'un Dieu qui gagne.
Je t'ai perdu, je t'ai trahi,
Car toi tu es venu sans armes,
Et moi je t'ai vendu.*
D'une femme à l'autre... et d'un parfum à l'autre, l'album évoque La Passion comme si on la décou-

vrait pour la première fois. C'est que Mannick, un peu à la manière du poète Jean Grosjean, donne à ses textes toute la force de l'aujourd'hui. Pour elle comme pour lui, l'Évangile, c'est ici. En ce temps-là, c'est maintenant. Car c'est en ce moment que Jésus souffre et meurt et ressuscite... « *sous Ponce-Pilate* ».

LE SENS ET LE SON

On devine que pour réussir un CD aussi marquant et aussi personnel, il faut une équipe. Saxos, flûte, violon, violoncelle, piano, guitares, claviers permettent de parcourir des ambiances musicales tellement différentes, mais de sentir aussi à quel point un fil rouge les relie au long des douze chansons. Que d'inventivité, par exemple, dans les orchestrations de Jo Akepsimas et dans ses harmonisations vocales. Et quel beau travail sur le son dans le chef de Maurice Valensin.

Une Passion à revisiter au Prieuré de Malèves-Ste-Marie où, durant la semaine sainte, Mannick et Jo Akepsimas offriront l'occasion de respirer avec eux « le Parfum d'un 'je t'aime' ». ■

Gabriel RINGLET

(1) ADF-SM. www.mannick.com - mannick.chansons@orange.fr